

Tout envoi d'ergo et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltq.	Ltq.
Constantinople.....9	5.
Province.....11	6
Étrangers fns...100	frs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire : laissez-nous blamer, condamner, emprisonner ! laissez-nous perdre, mais publiez vos pensées

PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs No 5

TELEGRAMMES : "BOSPHORE" PERA

Téléphone Péra 2089

DANS LA MER NOIRE

Il a été question, assez longuement même, ces jours derniers, de débarquements de troupes hellènes en différents points de la mer Noire. Et même, les imaginations se sont donné là-dessus assez libre carrière. Tout d'abord, on ne saurait attendre que des opérations de l'ennemi, en général, des résultats nous ne disons pas décisifs, mais siéusement positifs. En effet, par le chiffre forcément restreint, qu'on se place au point de vue abstrait ou au point de vue relatif, des effectifs qui y seraient affectés, elles ne joueraient jamais qu'un rôle accessoire. Si elles créent une utile diversion, gênent les mouvements de l'ennemi, entraînent son ravitaillement, ce sera beaucoup.

Au surplus, le littoral de la mer Noire se prête assez mal à des débarquements de troupes d'une réelle importance. À l'exception de Zongoulak et de Trébizonde, aux deux extrémités du Pont-Euxin, tous les ports, y compris Samsoun et Sinope, sont plutôt des rades foraines où les bateaux sont obligés de se tenir à des distances même assez grandes de la côte. Vu les difficultés de l'atterrissement, un débarquement nécessite tout un matériel considérable de pontons d'allèges qui peut être très difficile de réunir en quantité suffisante.

Il ne saurait être question d'un débarquement quelconque de troupes hellènes dans la partie orientale de la mer Noire, car il ne mènerait à rien. Tenter un débarquement de l'attirissement, un débarquement nécessite tout un matériel considérable de pontons d'allèges qui peut être très difficile de réunir en quantité suffisante.

De l'autre côté, il y a pas à s'occuper d'Indjili, de Filiyos, d'Amasly et de Djidé. Dans cette dernière, il n'y a pas à s'occuper d'Indjili, de Filiyos, d'Amasly et de Djidé qui doivent être exclus *a priori*, comme d'interêt nul à tous points de vue. Zongoulak et Héraclee empruntent leur importance aux mines de charbon de la contrée, mais ce ne sont pas des bases stratégiques utilisables pour une pénétration à l'intérieur, à cause de la nature trop accidentée de leur hinterland.

De Bartin, une route qui devient carrossable, à partir de Haanidi, à 25 kilomètres au sud-ouest, mène à Bolou à égale distance, toujours au sud-ouest, où doit être vraisemblablement établie l'extrême droite des nouvelles positions kényalistes. Soit une distance de 50 kilomètres à vol d'oiseau qui devrait franchir un corps expéditionnaire. Un débarquement à Bartin ne semble pas avoir été envisagé par l'Lt.-Major hellène. Restent Akitché-Chéhir et Inéboli. Ce sont eux dont il a été fait mention.

Bien qu'il ait été annoncé, un débarquement à Inéboli n'est pas vraisemblable. A quoi servirait l'occupation de ce port ? A ouvrir la route de Kastamonu ? Et après, où irait-on ? Pour se rabattre de Kastamonu sur Angora, il y a loin, et le corps expéditionnaire qui tenterait cette marche par Kotli-Hissar, Kangeri, etc., se trouverait complètement en l'air et serait des plus aventureux, obligé d'engager ses effectifs pour assurer ses communications avec la mer, soit unique base de ravitaillement.

EN SILESIE

Arrestation de l'assassin du commandant Montalégre

Paris, 2. T. H. R. — L'assassin du commandant Montalégre, qui fut tué à Beuthen, vient d'être arrêté par un officier britannique, le major Kötting. L'assassin est un nommé Jusenke, né en Haute-Silésie, de parents allemands.

L'enquête aurait révélé qu'on avait promis une prime à l'assassin qui faisait partie d'une Société secrète haut-silésienne, pour tuer un Français important. Ainsi tomberaient deux affirmations du gouvernement du Reich ; d'abord que le commandant Montalégre avait été tué par un Polonais, ou même par un Français, ensuite qu'aucune société secrète n'existe en Haute-Silésie.

Paris, 2. T. H. R. — Le délégué de la Haute Commission Interallée pour la province de la Hesse Rhénane, fit connaître à la Commission du Reich pour les territoires occupés, que les meetings en faveur de la Haute-Silésie, sont formellement interdits en territoires rhénans occupés.

Paris, 3. T. H. R. — La presse relève que c'est aujourd'hui, mercredi, que les ambassadeurs de France, de Grande-Bretagne et d'Italie feront auprès du Dr Rosen une démarche commune en vue de demander au gouvernement allemand de prendre les mesures nécessaires pour assurer, le cas échéant, le transfert en Haute-Silésie de forces allemandes à travers l'Allemagne.

La presse signale également que la conférence financière qui doit s'occuper de divers problèmes relatifs aux réparations (c'est des armées d'occupation, dont belge à rembourser par l'Allemagne, réparations en nature, etc.,) se réunira à Paris dès le début de la semaine prochaine et probablement dès le lundi, 8 août.

La France y sera représentée par M. Doumer, s'il est rétabli, comme on l'espère, et par M. l'oucheur.

LA CAVALERIE GRECQUE EN MARCHE VERS ANGORA

Londres, 2 A.T.I. — Les journaux de Londres sont avisés par des télexgrammes d'Athènes que sur le désir du roi, le conseil de guerre qui s'est tenu à Brousse le 31 Juillet a décidé d'ordonner la reprise de la marche en avant.

Les ordres nécessaires ont déjà été transmis à tous les commandants. Les dernières nouvelles annoncent que la cavalerie grecque est en marche vers Angora. Les Turcs n'ont pas opposé jusqu'ici une résistance sérieuse.

L'activité du parlement d'Ankara

Londres, 2 A.T.I. — Le grand parlement national réuni en séance extraordinaire a entendu l'exposé du ministre président au sujet de la situation de l'armée.

Le président du conseil Moustafa Fevzi pacha a renouvelé les assurances du cabinet au parlement que l'armée turque ne se trouve pas dans une situation très difficile, étant donné que les commandants ont réussi à opérer une retraite qui leur a permis de sauver toute l'armée de ne laisser à l'ennemi qu'une insignifiante quantité de matériel de guerre.

Moustafa Fevzi pacha a déclaré que de très nombreux combats encore lieu dans un très bref délai. Il a exprimé toute sa confiance dans le patriotisme de l'armée et de ses commandants.

Londres, 2 A.T.I. — Le Daily Telegraph est informé de source anatolienne que le gouvernement d'Angora a pris de très séries mesures pour garantir l'ordre et la tranquillité à l'intérieur.

Plusieurs tribunaux de guerre nouvellement créés, travaillent fièreusement.

La chute d'Eski-Chéhir

Le Daily Telegraph du 28 juillet apprend que de nouvelles révoltes ont éclaté à Angora à la suite de la chute d'Eski-Chéhir et de la défaite de l'armée turque. Les premiers symptômes se manifestèrent à l'assemblée nationale d'Angora où les modérés se collaborent avec les extrémistes. Moustafa Kemal a donc renoncé à la dictature politique. Des combats dans les rues suivirent cette révolution au sein de l'assemblée. Des réfugiés d'Eski-Chéhir racontent qu'ils avaient vu des cadavres dans les rues devant leur départ de la ville. La majorité de la population civile d'Angora et grand nombre de militaires se sont rassemblés à ce mouvement révolutionnaire et ont exigé l'élimination du « traître » Moustafa Kemal. Celui-ci aurait été même arrêté par les rebelles au moment où il s'apprêtait à prendre la fuite. Le chaos règne dans toute la ville d'Angora.

Paris, 2. T. H. R. — Le délégué de la Haute Commission Interallée pour la province de la Hesse Rhénane, fit connaître à la Commission du Reich pour les territoires occupés, que les meetings en faveur de la Haute-Silésie, sont formellement interdits en territoires rhénans occupés.

Paris, 3. T. H. R. — La presse relève que c'est aujourd'hui, mercredi, que les ambassadeurs de France, de Grande-Bretagne et d'Italie feront auprès du Dr Rosen une démarche commune en vue de demander au gouvernement allemand de prendre les mesures nécessaires pour assurer, le cas échéant, le transfert en Haute-Silésie de forces allemandes à travers l'Allemagne.

La presse signale également que la conférence financière qui doit s'occuper de divers problèmes relatifs aux réparations (c'est des armées d'occupation, dont belge à rembourser par l'Allemagne, réparations en nature, etc.,) se réunira à Paris dès le début de la semaine prochaine et probablement dès le lundi, 8 août.

La France y sera représentée par M. Doumer, s'il est rétabli, comme on l'espère, et par M. l'oucheur.

Communiqué du haut-commissariat de Grèce

Athènes, 2 août

De bonne source on donne les nouvelles complémentaires suivantes. Dans les ravins de la région de Seindi-Dag furent trouvés hier 8 canons et 5.000 obus. L'aviation constata des concentrations kényalistes sur la ligne Pilardji-Agaz. On apprend que Karabekir se retire sur Sivas avec deux divisions.

La rumeur d'après laquelle la marche sur Angora est décidée fut accueillie avec enthousiasme par les troupes.

M. Gounaris déclara à des journalistes que la situation est encore exclusivement entre les mains de l'armée, mais ajoutait-il avec cette armée parfaitement équipée, dont le moral est incomparable et l'élansuperbe soyez persuadés que les événements attendus par la nation seront bientôt réalisés. L'Eleftheros Typos, organe veuve, reçoit une dépêche d'Aia-les-Bains disant que M. Venizelos est tout joyeux et fier pour les dernières victoires.

Presse Bureau du Haut-Commissariat de Grèce

Le front diplomatique

M. Gounaris, parlant aux correspondants de guerre des journaux athéniens et étrangers à l'issue d'un conseil de guerre qui s'est tenu à Eski-Chéhir, a déclaré qu'il était sur que la Grèce victorieuse sur le front militaire le sera également sur le front diplomatique.

L'opinion anglaise

La situation des kényalistes

De l'Orient News :

Il semble que l'avance de l'armée grecque commencera à nouveau avec comme objectif immédiat l'occupation de la capitale de Moustafa Kemal.

Après tout, le gouvernement d'Angora ne peut se considérer comme un gouvernement d'autant établi et prétendre que des combats dans les rues suivirent cette révolution au sein de l'assemblée. Des réfugiés d'Eski-Chéhir racontent qu'ils avaient vu des cadavres dans les rues devant leur départ de la ville. La majorité de la population civile d'Angora et grand nombre de militaires se sont rassemblés à ce mouvement révolutionnaire et ont exigé l'élimination du « traître » Moustafa Kemal.

Cela est une excuse officielle par quoi il s'agit de camoufler l'échec retentissant auquel ont abouti les préparatifs kényalistes. Personne ne peut maintenant supposer que les Turcs seront capables de regagner la voie ferrée ni les territoires qu'ils viennent de perdre.

Paris, 2. T. H. R. — La presse relève que c'est aujourd'hui, mercredi, que les ambassadeurs de France, de Grande-Bretagne et d'Italie feront auprès du Dr Rosen une démarche commune en vue de demander au gouvernement allemand de prendre les mesures nécessaires pour assurer, le cas échéant, le transfert en Haute-Silésie de forces allemandes à travers l'Allemagne.

Paris, 3. T. H. R. — La presse relève que c'est aujourd'hui, mercredi, que les ambassadeurs de France, de Grande-Bretagne et d'Italie feront auprès du Dr Rosen une démarche commune en vue de demander au gouvernement allemand de prendre les mesures nécessaires pour assurer, le cas échéant, le transfert en Haute-Silésie de forces allemandes à travers l'Allemagne.

La presse signale également que la conférence financière qui doit s'occuper de divers problèmes relatifs aux réparations (c'est des armées d'occupation, dont belge à rembourser par l'Allemagne, réparations en nature, etc.,) se réunira à Paris dès le début de la semaine prochaine et probablement dès le lundi, 8 août.

La France y sera représentée par M. Doumer, s'il est rétabli, comme on l'espère, et par M. l'oucheur.

L'opinion turque

Broussiloff peut attendre...

L'İkdam a interrogé, au sujet des bruits relatifs à Broussiloff, les cercles militaires et politiques turcs où l'on lui a fait les déclarations suivantes :

— La dépêche T.H.R. n'est pas assez explicite. L'armée turque n'a pas été vaincue. Au contraire, grâce à sa retraite habile, elle s'est assuré une position plus sûre, et c'est ainsi que s'est terminée la première phase de la guerre. Par conséquent, avant qu'ait pris fin la deuxième et la troisième phase de la guerre, il ne sera pas juste de dire que la guerre est terminée. Dans ces conditions, notre armée — aussi prête aujourd'hui qu'hier à remplir son devoir — n'a pas besoin d'un secours étranger.

Les déclarations qui précèdent sont celles des cercles militaires.

Les cercles politiques turcs ont également émis l'avis que les nouvelles relatives à Broussiloff ne sont pas exactes. Au début de l'offensive hellène, les Soviets ont bien offert leur aide au gouvernement d'Angora, mais celle-ci n'a pas été acceptée.

« Nanti d'une procuration sous No 258 du 20 mai, émanant du syndicat agricole « Rodop » à Haskovo (Bulgarie), je partis pour Constantinople dans le but d'y placer quelques-uns de ses produits et d'acheter certains articles pour les importer en Bulgarie. Mon compagnon de voyage, Grigori Pissaroff, un ami de longue date, de Sofia, M. Pascal Entcheff. Arrivé à Constantinople je ne pus faire presque rien pour mon commerce. Alors j'eus l'idée de me rendre à Angora, où je fis, en effet, de bonnes affaires pour notre syndicat. »

Je tiens à déclarer à cette occasion qu'en dehors de mes affaires de commerce aucun autre mobile ne m'a amené à visiter Angora.

Je proteste avec la plus profonde indignation contre les soupçons et les intrigues suivant lesquels j'aurais été chargé d'une mission gouvernementale.

J'estime que je n'ai commis aucun crime en m'offrant à rendre service à notre syndicat de commerce. Du reste j'ai rencontré à Angora et ailleurs nombreux négociants appartenant aux grandes puissances de l'Entente. Mon voyage à Angora se fit sans aucun obstacle. Je n'ai pas été arrêté par les agents d'aucune police et personne ne m'a fait des histoires.

C'est regrettable que l'on ait soulevé tant de bruit autour de mon voyage en Asie Mineure. L'attitude des Grecs, qui en l'occurrence, alarmèrent la presse européenne, ne me surprit point ; mais ce qui soulève mon indignation c'est l'attitude de certains journaux de nos parties. Dans le dessein d'exploiter le cas, ils ont oublié qu'ils portaient préjudice à la Bulgarie.

vers Angora, après un arrêt de 10 jours, le Terdjuman se montre sceptique. Il énumère les raisons pour lesquelles il croit que cela n'est guère possible : besoin de repos des troupes, renouvellement des munitions, etc. En outre, les Hellènes, pour aller de l'avant, doivent attaquer la digue du Sakaria. Or, pour attaquer avec succès une ligne plus ou moins fortifiée, des préparatifs sont nécessaires.

Le Terdjuman fait valoir aussi la distance à franchir qui est de 200 kilomètres.

Quant aux intentions d'Ismet pacha, ajoute le journal turc, on ne les connaît pas. S'il jugeait utile d'accepter la bataille, non pas sur la ligne du Sakaria mais plus en arrière, sur une ligne plus rapprochée d'Angora, le coup que recevrait l'ennemi n'en serait que plus décisif.

LE COMMERCE BULGARO-KÉMALISTE

M. Grozoff a fait de bonnes affaires à Angora

M. An. Grozoff, député bulgare dont le voyage à Angora avait donné lieu à tant de commentaires et à tant de déments du gouvernement bulgare est rentré à Sofia. En réponse à la question de savoir quel était le but de son voyage en Turquie, M. Grozoff a fait à des journalistes les déclarations suivantes :

« Nanti d'une procuration sous No 258 du 20 mai, émanant du syndicat agricole « Rodop » à Haskovo (Bulgarie), je partis pour Constantinople dans le but d'y placer quelques-uns de ses produits et d'acheter certains articles pour les importer en Bulgarie. Mon compagnon de voyage, Grigori Pissaroff, un ami de longue date, de Sofia, M. Pascal Entcheff. Arrivé à Constantinople je ne pus faire presque rien pour mon commerce. Alors j'eus l'idée de me rendre à Angora, où je fis, en effet, de bonnes affaires pour notre syndicat. »

Je tiens à déclarer à cette occasion qu'en dehors de mes affaires de commerce aucun autre mobile ne m

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

3 août. 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57

Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Ture Unifié 4 ojo	Ltgs. 74
Lots Tures	9
Intérieur 5 ojo	11
Egypt. 1888 8 ojo	Ltgs. 1440
1903 8 ojo	1050
1911 8 ojo	1030
Grecs 1880 8 ojo	800
1904 2 1/2 ojo	Ltgs. 10
1912 2 1/2 ojo	9
Anatolie 4 1/2 ojo	11 10
II 4 1/2 ojo	11 10
III 4 1/2 ojo	10
Quais de Consopie 4 ojo	20
Port Haidar-Pacha 5 ojo	12
Quais de Smyrne 4 ojo	12
Eaux de Scutari 5 ojo	12
Tunnel 5 ojo	4 70
Tramways	4 50
Electricité	4 40

ACTION

Anatolie Chf de fer Ott. Assurances Ottomanes	Ltgs. 12,50
Balla-Karadim	17
Bankue Imp. Ottomane	40
Brasseries réunies	32 50
Bons	22 50
Chartered	15
Gements Réunies	15
Dercos (Eaux de)	18
Drogueuse Centrale	10
Société d'Héritages	37
Kassandra ord. . . .	7
priv	6 50
Minoterie l'Union	10
Régie des Tabacs	88
Tramways de Consopie	27
Jouissances	—
Téléphones de Consopie	—
Transvaal	—
Union Ciné-Théâtrale	—
Commercial	—
Laurium grec	—
Steria	—
Eaux de Scutari	—

MONNAIES (Papier)

Livre turque	639
Livres anglaises	503
Francs français	213
Lires italiennes	183
Drachmes	153
Dollars	152 50
Roubles Romanoff	50
Kerenksy	—
Leis	89
Couronnes austro-hongroises	35
Marks	38
Levas	26 75
Billets Banque Imp. Ott. ter Emission	283

CHANGE

New-York	64 25
Londres	593
Paris	8 45
Genève	3 9
Rome	15
Athènes	—
Berlin	52 75
Vienne	550

La Politique

La marche vers Angora

L'état-major grec a décidé la marche sur Angora, et de même qu'il a été fait, lorsque l'armée grecque a déclaré les dernières opérations contre Eski-Chéhir, de même on peut et on doit ajo ter les nouvelles actuelles.

Ainsi donc l'armée grecque va attaquer les kemalistes jusque dans leur capitale. Ces derniers vont tenter une fois encore de disputer la victoire aux soldats grecs dont le moral, à la suite des récents succès, est certainement supérieur à celui de l'armée kemaliste. Les tentatives grandiloquentes de Moustapha Pevzi, n'y peuvent rien.

Peu de paysan d'Anatolie, en a-t-il donné du sien, depuis l'automne 1911, époque à laquelle éclata la guerre italo-turque.

La collaboration bolchevo-kemaliste est un bluff, aussi bien dans l'esprit des dirigeants de Moscou que dans celui des gens d'Anatolie. Les uns et les autres veulent pratiquer une politique de chantage envers les alliés, quitté pour les uns à lâcher impitoyablement les autres, le jour où ils atraient satisfaction. Malheureusement, ce lâchage ne sera pas aussi facile pour les kemalistes, qui sentiront sur leurs derrières la botte russe, plus paupière que jamais.

Les renforts bolcheviques en Anatolie, quelle mystification ! Nous savons de source absolument certaine que les bolcheviques disposent à peine, dans tout le Caucase, de 40.000 à 45.000 hommes, dont ils ont absolument besoin pour le maintien de leur domination dans cette région. On trouveront-ils les nouvelles forces pour les expédier en Anatolie contre les Grecs, et par quelles voies les acha-

DERNIÈRE HEURE

Télégrammes à la Sublime Porte

Les représentants diplomatiques en Europe du gouvernement de Constantinople ont adressé hier soir à la Sublime Porte de nombreux télégrammes au sujet de l'opinion publique européenne à la suite de la dernière phase de l'offensive hellénique et des affaires d'Orient en général.

Les millions des Soviets

New-York.— Jacques Roberto Gibarrio accusé d'esroqueries au préjudice des Soviets a été arrêté. Sur la somme d'un million de dollars déposée à la National City Bank au nom du gouvernement soviétique, il ne reste plus que 100.000 dollars. De nombreuses personnes sont impliquées dans cette affaire. (T.S.F.)

Un grand hôtel détruit par le feu

Le grand hôtel de Villars en Suisse a été détruit par le feu. (T.S.F.)

L'informé

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La plus grande faute

Dans le *Peyam*, Ali Kemal bey estime que la plus grande faute qu'ont pu commettre les Turcs — faute qui ait fait les proportions d'un crime — est d'avoir surtout depuis l'armistice, négligé Constantinople, siège du Califat et du Sultanat, d'avoir voulu déprécier la valeur de ce siège.

Pour l'Union et Progrès, c'était la chose très naturelle. Mais Ali Kemal bey déplore qu'une partie de la population ait suivies les mêmes tendances, et il est persuadé que c'est principalement à cette erreur funeste que la Turquie doit ses plus grands malheurs.

Ali Kemal bey conclut ainsi :

Les prétentions grandissantes de la Grèce, l'attitude de l'Europe vis-à-vis de ces prétentions, les exagérations et les sorties d'Angora montrent à quel point nous avons besoin d'une Sublime Porte expéditionnée et prévoyante. Si nous ne donnons pas, un moment plus tôt, satisfaction à ce besoin, nous exposerons à un péril encore plus grand notre existence, à commencer par celle de notre capitale.

Il ne faut pas désespérer

Examinant la situation militaire, le *Vakit* arrive à la conclusion qu'il n'y a nullement lieu de désespérer, qu'en contrepartie, la situation de l'armée nationaliste est meilleure que jamais.

Le *Vakit* s'exprime ainsi :

L'une des nouvelles les plus importantes ces derniers temps est celle concernant la mise de hors de combat de 50.000 Hellènes. Des pertes aussi considérables n'ont pu ne pas déprimer le moral de l'armée grecque.

Pour ce qui est de la retraite de l'armée nationaliste en déçà d'Eski-Chéhir et de Seyd-Ghaz, non seulement ce n'est pas là pour elle une cause de faiblesse, mais, au contraire, sa position s'en trouve renforcée.

Le gendarme de l'Orient

L'*Ikdam* revient sur le sujet, déjà traité par lui, de la mission confiée aux Hellènes dans le proche Orient. Il estime que la Grèce n'est pas apte à remplir cette mission, à devenir le gendarme de l'Orient.

La feuille d'Ahmed Djevded bey s'exprime ainsi :

Tant qu'il restera un seul soldat hellène en Anatolie, la paix ne pourra être rétablie en Orient. C'est là une vérité à laquelle tout le monde se rend aujourd'hui.

Que serait-il arrivé, si, au lieu d'organiser le monopole national, on avait appliqué le traité de Sèvres ?

De même que jadis en Roumérie, l'Anatolie, d'un bout à l'autre, nous verrions opérer aujourd'hui des bandes. Les villageois musulmans, attaqués dans leur honneur et dans leurs biens, se seraient vus dans la nécessité de se défendre par les armes.

Un Congrès oriental à Angora

Un congrès se réunira à Angora dans le courant du mois d'août. Y participeront, les délégués de la Russie, de la Perse, des Etats du Caucase et de certains autres pays asiatiques. Des décisions importantes y seront prises quant à la politique nouvelle à suivre par ces Etats.

Etats-Unis et Soviets

La Russie soviétique a accepté les conditions posées par M. Hoover pour l'assistance américaine en ravitaillement. (T.S.F.)

La Bourse de New-York

New-York, 2 août.— L'ouverture de la Bourse a été retardée aujourd'hui de 3 heures à la suite d'un incendie dû à un court-circuit. (T.S.F.)

PRESSE GRECQUE

La vérité qui ne peut être cachée

Le *Prota* commente l'activité de l'hellénisme qui n'a jamais caché les buts de la politique qu'il poursuit depuis 1453, en dépit des persécutions séculaires auxquelles il a été soumis.

Après tant de luttes et tant de victoires il était en droit de mettre ses revendications en discussion. Et il les a misées.

M. Gounaris dans de récentes déclarations a parlé de la nécessité d'une restauration nationale complète et d'une solution complète de la question d'Ortodoxie et a ajouté qu'il l'hellénisme n'a jamais dissimulé les buts vers lesquels fatalement le portent « les fausses victoires grecques » pour employer l'expression du *Temps de Paris*.

Les exploits militaires des Hellènes font un cadre d'espérances à l'exigence de l'hellénisme de voir se réaliser l'idéal de la race.

PRESSE ARMENIENNE

Après la paix

Le *Djagadamard* parle de la paix à laquelle aspirent tous les peuples et tous les Etats et qui se fait attendre malgré les 3 longues années d'armistice.

Avant la conférence prochaine de Washington, l'Angleterre a convoqué les représentants de ses Dominions. La France veut, à tout prix, voir exécuter le traité de Versailles. Le Japon se préoccupe de la question de l'île de Jap dont le règlement intéresse le Pacifique.

Quant aux ennemis d'hier, ils sont pleins de haine et attendent avec anxiété de nouvelles surprises pour régler des comptes en suspens.

Société Anonyme

Bazar du Levant

Suivant tezkörde du Ministère de Commerce de l'Agriculture en date du 12 juillet 337 sub No 111 les Statuts de la Société Anonyme Bazar du Levant ont été sanctionnés par traité impérial et la Société se trouve définitivement constituée.

Extrait des Statuts

Entre les soussignés : Miltiadi Sinooglou et Alexandre Keussooglou, fondateurs, et les souscripteurs des actions créées comme ci-après, il est formé une Société Anonyme Ottomane ayant pour objet d'acquérir l'établissement actuellement existant à Constantinople sous le nom de « Bazar du Levant », de créer en outre ou d'acquérir soit pour elle-même, en participation, soit pour le compte de tiers, des magasins de vente en gros et en détail et de faire toute opération commerciale, industrielle et financière se rattachant à son objet.

La Société prend la dénomination de *BAZAR DU LEVANT, S. A.*

La Société peut faire l'acquisition de tous immeubles qui sont nécessaires à son objet et aux opérations sociales.

Le siège de la Société est fixé à Constantinople.

La durée de la Société est fixé à 50 ans.

Le Capital social est fixé à la somme de Ltq. 200.000 divisé en 40.000 Actions de Ltq. 5 chacune. Il pourra être porté au double par décision de l'Assemblée Générale.

La Société est administrée par un conseil d'Administration composé de 5 à 11 membres, nommés par l'Assemblée Générale. Toutefois, le premier Conseil d'Administration sera composé du Fondateur et des personnes désignées par eux et ses fonctions dureront jusqu'à la réunion de l'Assemblée Générale qui aura à statuer sur les comptes du 5me exercice.

Le Conseil d'Administration est investi

des pouvoirs les plus étendus pour la gestion de la Société.

L'Assemblée Générale Ordinaire se réunit chaque année au Siège de la Société dans le courant du mois de juin. En outre, le Conseil d'Administration peut convoquer extraordinairement l'Assemblée Générale chaque fois qu'il le jugera nécessaire.

